

Un des Plus Anciens Villages de Provence

L'occupation du Vieux Cannet est attestée dès la préhistoire (oppidum en forme d'éperon).

Les Romains fondent l'agglomération de Forum Voconii, située près de la Voie Aurélienne, dans la plaine.

Après la ruine de Forum Voconii, le Castrum de Caneto, cité médiévale, est établi lentement sur le sommet de la colline à partir du VIIème siècle.

Durant le Moyen Âge, plusieurs co-seigneurs se partagent la possession du village. Dans le courant du XIème siècle, l'église Saint-Michel, de style roman, est construite. En 1442, le village est érigé en commune par le Roi René, aussi Comte de Provence et de Forcalquier. C'est à cette époque que sont choisies les armoiries et la devise du village : "les Justes brilleront comme des étincelles dans un champ de roseaux "

(fulgebunt justī tanquam scintillae in arundinetō). Ainsi les armoiries du Cannet "portent d'or à un roseau de canne arraché de sinople "

Le village connaît les ravages de la peste (XIV et XVIIIème siècles), des guerres de religion (XVIIème siècle), de la Révolution ; parfois aussi du climat : la grêle et les orages détruisent plusieurs fois le clocher de l'église (classée Monument Historique en 1862). Au XVIIIème siècle, la famille de Rascas devient l'unique famille seigneuriale.

En 1903, après 20 ans de querelles, le chef-lieu de la commune est transféré par arrêté du Président de la République au "quartier de la gare" où naît le village du Cannet des Maures, baptisé ainsi en 1927. Des activités diverses s'y développent : bouchonneries, scieries, élevage des vers à soie, extraction et transport du minerai de bauxite... encouragées par le développement du chemin de fer.



De nos jours, à l'aube du XXIème siècle, le vieux Cannet, ancien chef-lieu de la commune, demeure l'ancêtre prestigieux de notre village. Campé sur sa butte, protégé par son rempart, fier de son riche passé, il est aujourd'hui (après avoir connu autrefois un quasi abandon) comme un balcon paisible, élevé sur la plaine et les collines environnantes.

De nouastre tèm, à l'aubo d'ou siècle XXI, lou vièi Canet, ancian cap-lue de la coumuno, rèsto enca lou rèire prestigios de nouastre vilàgi. Campa sus soun auturas, apara pèr soun bàrri, fièr de soun riche passat, es encuei (après agué counouissu, en-rèire, un quasi abandoun) coumo un balen pasible, basti sus la plano e lei coualo envirounanto.



**Le Cannet des Maures
Var**

Le Vieux Cannet Site Classé



Circuit découverte du village

1 - La Petite Chapelle, capelleto, oratoire qui abrite la statue de la Vierge à l'Enfant, également appelée Notre-Dame du Bel Amour, jusqu'en 1913. Sculpture en bois de figuier datée du XVIème siècle, classée au Mobilier Historique en 1908, aujourd'hui conservée dans la chapelle latérale gauche à l'entrée de l'église Saint-Michel. La Petite Chapelle signale l'arrivée au village, sur le chemin en direction de l'entrée ouest du Castrum (Portail de Guimard)

2 - L'ancien cimetière. Fermé depuis 1924. A gauche de l'entrée : la chapelle Saint Jean ; en dehors du cimetière, à l'est en contrebas, le caveau des anciens seigneurs du Cannet.

3 - La Croix de mission érigée en 1866, date commémorative d'une mission, autrement dit : d'une ou plusieurs journées de catéchèse. Très belle vue sur le Haut Var et les contreforts alpins.

4 - Le Portail de Guimard : entrée ouest du Castrum.

5 - La Place principale du village. Site classé en 1934 pour «protéger les abords de l'église» classée Monument Historique depuis 1862. Place d'un village provençal typique. La Fontaine, construite en 1848 est alimentée par une citerne souterraine, elle améliore le quotidien des villageois qui auparavant devaient rallier les sources de Vazadelle, du Bouillidou ou des Moulières, pour s'approvisionner en eau.

6 - Le Château des Rascas. (aile sud et communs) Détruit en 1792 lors du partage des biens seigneuriaux. On accède aujourd'hui à la cour du château par une porte du XVIème siècle. L'inventaire révolutionnaire atteste de la richesse du château : il comptait deux étages, deux voir trois tours rondes ornaient ses façades ; 46 pièces ont été recensées ; à cela venait vraisemblablement divers éléments domestiques : poulailler, menuiserie, remise, appartements pour les domestiques... Au XIXème siècle les communs font office de mairie et d'école des filles.

7 - Le barri sud et le chemin du Portalet. Important rempart qui protégeait la face sud du Castrum. Entre le château des Rascas et le rempart, le passage dit «le Portalet» mène peut-être à l'ancien chemin de ronde. Depuis le barri, un panorama exceptionnel sur la chaîne primaire des Maures et la plaine, site naturel protégé. Au pied du barri, le château de Bouillidou, demeure du XIXème siècle appartenant à la famille de Colbert, dernier marquis du Cannet, depuis 1835.

8 - Le Château des Rogiers. Co-seigneurs, Rascas et Rogiers, se partagent le pouvoir entre le XVIème et le XVIIème siècle. On suppose qu'un édifice fortifié existait dès le XIème siècle à cet emplacement. Vous remarquerez la colonne en tuf de style Renaissance, devant la fenêtre, datée du XVIème siècle, époque d'embellissement de la demeure par les châtelains. Une partie du château fit aussi office de presbytère (1680).

9 - Eglise Saint-Michel (Cf. encart ci-contre)

10 - Les Vestiges d'un monastère médiéval ? Derrière le chevet de l'église, on peut voir une arche en pierre taillée. Elle pourrait avoir appartenu à un couvent ou un monastère.

11 - La Placette. Le moulin à huile (moulin à sang, c'est à dire actionné par un animal) situé à l'angle de la placette, est d'origine très ancienne. Sa citerne était aussi utilisée comme réserve d'eau. En 1777, les Rascas abandonnent la banalité du moulin à la communauté.

12 - L'école des garçons. Aménagée et mise en service en 1874.

13 - Le Portail de Fougasse, 14 - le boulevard Saint-Louis. Dans cette partie du village s'élevait également un rempart. De minces vestiges du barri Est, enceinte médiévale, sont visibles en face de l'ancienne école des garçons. On accédait au village par la Placette, au niveau de laquelle s'ouvrait le Portail de Fougasse, aujourd'hui disparu. Au XIXème siècle est créé un nouveau chemin d'accès au village, qui longe le rempart jusqu'au cimetière : le boulevard Saint-Louis.

L'église Saint-Michel

Construite au XIème siècle, l'église Saint-Michel est un édifice de plan cruciforme. L'ensemble est homogène, construit en pierre calcaire taillée, et s'apparente aux nombreux exemples provençaux du style roman.

1 - Au-dessus de la porte d'entrée : une pierre de consécration comporte deux petites têtes nimbées entourant une croix pattée. Le tympan et l'oculus datent de la fin du XIXème siècle. (restauration de l'oculus en collaboration avec les Monuments Historiques)

2 - Nef unique de 16 m. sur 8 m., voûtée en plein cintre, trapue, sans transept. Les fenêtres ont disparu pour faire place à deux niches en marbre enguirlandées de dorures l'ensemble a été recouvert d'un badigeon (enduit) ; quelques éléments de fresques sont encore visibles dans le chœur de l'église.

3 - Deux chapelles latérales forment la croix latine, à gauche et à droite du chœur de l'église. A noter : les ouvertures cruciformes dans chacune des absidioles.

4 - Clocher daté du XVIème siècle, initialement surmonté d'une modeste flèche de pierre ; au XVIIIème siècle, le campanile en fer forgé fut posé, cadeau du Roi Louis XV au nouveau Marquis de Colbert, et l'horloge mise en place.

5 - Chapelle latérale bâtie au XVIIème siècle pour accueillir les nouveaux fonds baptismaux.

6 - La Vierge à l'enfant appelée aussi «Notre-Dame du Bel Amour», sculpture en bois de figuier (mobilier classé du XVIème siècle), serait l'œuvre d'un berger du Cannet. Vous remarquerez la voûte à caissons fleuris, le plissé de la robe, la stylisation des cheveux...

